



## Majdan: la place emblématique de Kiev. Histoire, architecture, société

Tetyana Killesso

### ► To cite this version:

Tetyana Killesso. Majdan: la place emblématique de Kiev. Histoire, architecture, société. Revue des études slaves, 2015, Pensée et culture en Pologne XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, 85 (fascicule 4), pp.737-752. hal-01386297v1

**HAL Id: hal-01386297**

**<https://hal.science/hal-01386297v1>**

Submitted on 26 Oct 2016 (v1), last revised 2 Nov 2016 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **MAJDAN : LA PLACE EMBLEMATIQUE DE KIEV**

### **Histoire, architecture, société**

Tetyana KILESSO

Doctorante Eur'Orbem (Université Paris-Sorbonne - SNRS), chargée de cours à l'INALCO

**Cet article retrace la transformation architecturale de l'espace public central de la capitale ukrainienne au fil des changements historiques. A partir des représentations architecturales politiquement orientées l'auteure établit les liens entre la réalité urbaine et les modes de production artistiques en évolution.**

**This article traces the architectural transformation of the central public space in the Ukrainian capital in the course of the historical changes. From the politically oriented architectural representations, the author establishes the link between urban reality and evolving artistic modes of production.**

Certains lieux publics acquièrent, au gré de leurs aménagements successifs, le statut de symboles d'une société. Tel est le cas, à Kiev, de la place de l'Indépendance, connue désormais comme « le Majdan », (la Place par excellence). Sa dénomination, son aménagement architectural et son rôle dans la planification urbaine sont le fruit de deux siècles d'évolution.

Elle s'est appelée Xreščatyc'ka (1830-1876), Place de la Duma (1876-1919), Place Soviétique (1919-1935), place Kalinine (1935-1977), Place de la Révolution d'Octobre (1977-1991). Après la chute de l'Union soviétique et l'accession de l'Ukraine à son indépendance en 1991, elle devient Majdan Nezaležnosti (Place de l'Indépendance). Espace public très largement médiatisé, bien avant 2013, socialement reconnu et identifié comme un lieu symbolique non seulement de Kiev, mais de toute l'Ukraine, sa célébrité dépasse largement les frontières du pays. On la connaît comme la Place Rouge, la Place Tian'anmen, ou encore la Place Tahrir.

Majdan fait partie d'un ensemble urbain plus vaste, le Xreščatyk, avenue principale de Kiev, bordée de grands bâtiments publics et résidentiels. Si le Xreščatyk constitue les Champs Elysées de la ville, Majdan est sa Concorde. On y organise les défilés de la fête nationale, les parades militaires, des festivités populaires. En 2004, Majdan est devenue la scène principale

d'un grand théâtre politique à ciel ouvert au moment de la « Révolution orange ». Le 21 novembre 2013, suite au refus du président ukrainien Viktor Janukovyč de signer un accord d'association avec l'Union européenne, un rassemblement de protestation s'organise sur Majdan. Il se transforme en un face-à-face avec le pouvoir qui se termine en février 2014 la chute de Janukovyč. Ces manifestations pro-européennes sans précédent sont déjà passées à la postérité sous le nom d'EuroMajdan.

La place de l'Indépendance est divisée par le Xreščatyk en deux parties inégales. Côté gauche <sup>1</sup>(impair), elle est délimitée par les actuelles rues de l'Institut (Instytuts'ka, ancienne rue de la Révolution d'Octobre) et de l'Architecte Horodec'kyj (ancienne rue Karl Marx). La partie droite, plus vaste, est en fer à cheval, l'arrondi tourné vers la Colline de la Vieille ville. De là partent en éventail les rues et ruelles B. Hrynčenko (ancienne rue Novopuškyn's'ka), T. Ševčenko, Sofijs'ka (Sainte-Sophie), Mala Žytomyrs'ka (ancienne rue Postyševa), Myxajlivs'ka (Saint-Michel) et Kostiol'na (de l'église catholique).

À une époque reculée, l'actuel Xreščatyk était une vallée profonde, appelée Xreščata (la croisée)<sup>2</sup>. Quand on commença à la bâtir, au XIX<sup>e</sup> siècle, elle fut appelée Xreščatyk. Sa situation, à une égale distance des trois parties historiques de Kiev, la Ville Haute, la Ville Basse (Podil) et le quartier des Grottes (Pečers'k), en a fait l'artère essentielle de la ville. L'emplacement de Majdan correspond à celui d'une des portes de l'enceinte dite de Jaroslav le Sage († 1054)<sup>3</sup>. Il s'agit de Ljads'ka brama (la Porte des Polonais), mentionné pour la première fois dans la *Chronique Hypatienne* en 1151<sup>4</sup>. Elle commandait un réseau de rues qui menaient à la Ville Haute et dont plusieurs existent encore. Détruite, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, elle est remplacée par la Porte des Grottes (Pečers'ka brama). Celle-ci est abattue en 1838 et les restes des remparts de Jaroslav rasés, en accord avec le nouveau Schéma directeur de Kiev (1837). Les fouilles archéologiques de 1951, 1981 et 2001, conduites à l'occasion des réaménagements successifs de la place, ont toutefois permis de retrouver certains vestiges.

En 1838, le site de la future place Majdan est occupé par les ruines des remparts et un petit moulin à eau barrant un ruisseau. On l'appelle Kozyne boloto (le Marais aux chèvres). Une

---

<sup>2</sup> D'après une autre explication, l'avenue devrait son nom au baptême collectif des Kieviens dans le Dniepr (988), qui aurait eu lieu à proximité.

<sup>3</sup> Ju. S. Aseev, *Архитектура древнего Киева*, Kyjiv, Budivel'nyk, 1982, 160 p.

<sup>4</sup> *Полное собрание русских летописей*, t. 2, *Ипатьевская летопись*, М., Izd-vo Vostočnoj literatury, 196, p. 427, 432.

fois éliminés les remparts et la Porte des Grottes, on y construit des immeubles d'habitations en bois sans étage, avec cour et jardin. Vers 1850 apparaissent les maisons en pierre à plusieurs étages abritant magasins, restaurants et hôtels. En 1851, au croisement de la place Xreščatyc'ka et de la rue Xreščatyk est érigé le premier immeuble en pierre de deux étages dans le style classique (arch. L. Stanzani), où s'installe en 1861 l'Assemblée de la noblesse du gouvernement de Kiev<sup>5</sup>. La place est pour la première fois nivelée et presque entièrement pavée de blocs de granit. Dès 1843 on l'orne d'une fontaine, alimentée par les eaux locales. Petit à petit, la place prend forme, avec son arrondi et l'éventail des rues qui montent vers la Ville Haute. Pendant ce temps, sur la colline boisée des Grottes, a été construit, de 1839 à 1843, l'Institut des filles nobles (arch. V. Beretti)<sup>6</sup> qui reste aujourd'hui un élément important de l'ensemble urbain du Xreščatyk.

À partir de 1869, la place porte le nom de Xreščatyc'ka, c'est là que se trouvent les halles, se déroulent les fêtes populaires, s'installe le cirque en plein air. En 1874-1876, on y édifie, d'après le projet de l'architecte O. Šille, un vaste immeuble destiné au Conseil municipal (Duma). La place est alors rebaptisée Place de la Duma. La façade principale de la Duma, tournée vers le Xreščatyk, est conçue dans le style de la Renaissance italienne modernisée (Fig. 1). Au-dessus du fronton s'élève une tourelle de quatre niveaux surmontée d'une flèche. Une statue dorée à son sommet représente l'archange Michel, saint patron de la ville. Ces éléments rappellent les formes architecturales de l'ancien Hôtel de ville des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, détruit lors de l'incendie de la Ville basse en 1811<sup>7</sup>. En 1892, le premier tramway électrique de l'Empire russe est mis en circulation à Kiev. La ligne remontant le Xreščatyk est ouverte en 1894 et dessert la place de la Duma<sup>8</sup>.

---

<sup>5</sup> Actuellement à son emplacement se trouve la Maison des syndicats.

<sup>6</sup> En 1842, après sa mort, les travaux d'aménagement ont été terminés par son fils, O. Beretti.

<sup>7</sup> К. В. Šerov'kyj, Київ. Путеводитель, К., В. С. Kulženko, 1917, p. 315.

<sup>8</sup> Les tramways ont parcouru la Place soviétique jusqu'en 1935.





Fig.1. La place de la Duma à la fin du XIXe siècle. Ancienne carte postale.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'arrière de l'édifice de la Duma est aménagée une place circulaire avec un square dans sa partie centrale, agrémenté en 1908-1909 par une immense fontaine ornementale en fonte (démontée en 1981). En 1913, devant le bâtiment de la Duma est érigé un monument à P. Stolypin (sc. E. Ximenes), mortellement blessé à l'opéra de Kiev en septembre 1911. Ce monument reste en place jusqu'en mars 1917. Aujourd'hui, quelques immeubles de « style moderne » (variante locale de l'Art Nouveau) et de style néoclassique conservés entre la place de l'Europe et la place de l'Indépendance donnent une idée de l'aspect architectural de la place avant la Première Guerre mondiale.

Dans la première décennie qui suit la révolution, la Place de la Duma est rebaptisée Place Soviétique (1919). La Duma devient le Comité régional du parti communiste de l'Ukraine, l'hôtel de l'Assemblée de la noblesse la Maison des enseignants, la Bourse le Club des ingénieurs et des techniciens, et le Club de la noblesse le Théâtre de la Radio. Les symboles changent aussi : l'archange Michel est remplacé au sommet de sa flèche par une étoile soviétique à cinq branches, le décor mauresque sur les façades de l'ancien Club de la noblesse (le Théâtre de la radio) laisse la place aux formes géométriques du constructivisme (1934, arch. M. Šexonin).

Dans le cadre de la réalisation du « Plan léniniste de propagande monumentale » en Ukraine, le 1<sup>er</sup> mai 1919 sur la Place Soviétique, à l'emplacement de la statue de Stolypin, est inauguré

un monument provisoire à Karl Marx, moulé en plâtre (J. Čajkov). Cette grande tête de Marx, reposant sur un simple piédestal de bois peint en blanc est détruite au passage de l'armée de Denikin. En 1922, quand les bolchéviks ont repris Kiev, Čajkov en donne une nouvelle version. Il s'agit cette fois d'un bronze, représentant Marx en orateur, debout à la tribune. Le piédestal, maçonné en brique et couvert d'enduit ciment lisse, se compose de cinq cubes juxtaposés de tailles différentes. Ce monument de style constructiviste est resté en place jusqu'en 1935<sup>9</sup>.

En 1935 la place Soviétique est rebaptisée place Kalinine et sensiblement réaménagée<sup>10</sup> : les chaussées en pierre sont asphaltées, les trolleybus remplacent les tramways. C'est le lieu des parades militaires et des défilés civils.

Au début de l'occupation allemande de Kiev, le 24 septembre 1941, les mines à retardements, installées par le NKVD<sup>11</sup> avant le repli de l'Armée soviétique<sup>12</sup>, explosent simultanément sur le Xreščatyk. Les Allemands essaient en vain d'éteindre le feu, mais l'incendie dure plusieurs jours et ravage le centre de Kiev. La suite de la guerre ne fait qu'aggraver les choses. À la libération de Kiev, le 6 novembre 1943, sur le Xreščatyk et dans les rues avoisinantes, plus de 350 édifices sont détruits ou gravement détériorés. Sur la place Kalinine, seuls quelques bâtiments du flanc est ont survécu.

En mai 1945 sur la future place Majdan est installée la tribune officielle en bois (arch. A. Dobrovol's'kyj) destinée à accueillir les dirigeants soviétiques et les autorités de la ville pendant la parade militaire en l'honneur de la Grande Victoire sur le régime nazi<sup>13</sup>.

La reconstruction de Kiev, et en particulier du Xreščatyk, est dès lors un objectif prioritaire du régime soviétique. Un concours architectural est organisé à l'échelle de tout le pays pour le « Projet de reconstruction du Xreščatyk »<sup>14</sup>. La date choisie pour son ouverture est hautement

---

<sup>9</sup> L. Vladič, « Монументальная пропаганда на Украине в первые годы революции », *Искусство, Москва*, 1966, n° 11, p. 44-50.

<sup>10</sup> Le réaménagement de la place a été entrepris après le retour de la capitale de Xar'kiv à Kiev en 1934.

<sup>11</sup> Commissariat du Peuple aux Affaires Intérieures.

<sup>12</sup> Karel C. Berkhoff, *Hervest of Despair : Life and Death in Ukraine Under Nazi Rule*, Harvard University Press, 2004.

<sup>13</sup> *Архитектор А.В. Добровольский. Творческая и научная деятельность*, Kijiv, ASA USSR, 1963, p. 5.

<sup>14</sup> S. K. Kileso, « Конкурс на проект повосної відбудови Хрещатика — пошуки національної своєрідності », *Архітектурна спадщина України. Національні особливості архітектури народу України*, dir. M.I. Tymofiënko, K., 1995, fasc. 2, p. 161-184.

symbolique : le 22 juin 1944, trois ans jour pour jour après l'invasion de l'URSS par l'Allemagne, alors que la guerre n'est pas encore finie. Nikita Xruščev, Premier secrétaire du PC d'Ukraine, s'implique en personne dans la reconstruction. C'est lui qui fait venir de Moscou l'architecte O. Vlasov pour lui confier le poste d'architecte en chef de Kiev entre 1944 et 1949<sup>15</sup>.

Le concours est à la fois ouvert et fermé. Dans la partie ouverte, les architectes, qui doivent présenter leurs projets anonymement, se disputent quatre prix, allant de 40.000 à 10.000 roubles. Dans la partie fermée, une dizaine d'architectes, parmi les meilleurs en Union soviétique, travaillent sur commande, pour un budget de 100.000 roubles chacun.

Le premier tour du concours se déroule en janvier 1945. Vingt-deux projets sont exposés au Musée d'Art pictural russe de Kiev : 9 dans la partie ouverte, 11 dans la partie fermée, 2 hors concours. Les projets dans la partie fermée du concours sont soumis par les « maîtres de l'architecture soviétique » : K. Alabjan, G. Golc, O. Vlasov, V. Zabolotnyj, V. Gelfreič, E. Levinson, I. Fomin, I. Sobolev, M. Parusnikov, O. Tacyj, M. Ivančenko, Y. Štejnberg, O. Kasianov et V. Orexov.

Le jury décerne le premier prix au projet *Étoile d'Or* du jeune architecte M. Stepanov. N. Xruščev a particulièrement aimé son idée d'installer des escalators pour descendre du Xreščatyk jusqu'au Dniepr et d'autres propositions osées pour l'époque.

D'une manière générale, les destructions considérables causées par la guerre sont vues par les architectes comme une chance historique unique de réaliser des projets très ambitieux, de débarrasser la ville de ses « défauts structurels » et des « erreurs » accumulées avec le temps.

Comment créer un nouveau centre, en tenant compte de sa situation problématique, dans une vallée entre deux plateaux, comment agrandir son échelle architecturale, lui donner un aspect moderne tout en préservant les traits particuliers qui font son originalité ?

La grande majorité de projets traite le futur Xreščatyk comme une structure fermée, une banale «rue-corridor» dotée d'un système des places, sans tenir compte de la façon dont l'aménagement ancien avait tiré parti du site naturel. Seul le projet d'O. Tacyj propose d'intégrer les pentes de la vallée dans la composition architecturale de l'avenue. Sa vision du nouvel ensemble urbain se fonde sur un contraste entre l'alignement strict et régulier de

---

<sup>15</sup> En 1949, suite au départ de O. Vlasov, promu architecte en chef de Moscou (1950-1955), c'est A. Dobrovol's'kyj, son plus proche collaborateur, qui dirige le projet de reconstruction du Xreščatyk, devenant aussi architecte en chef de Kiev (1950-1955).

bâtiments de hauteur similaire du côté pair, et l'implantation plus libre, en fonction du relief, d'immeubles de hauteurs et d'allures différentes du côté impair (Fig. 2).



Fig.2. La place Kalinine imaginée par l'architecte Oleksij Tacyj. Projet de concours pour la reconstruction de *Xreščjatyk*. 1<sup>er</sup> tour. Décembre 1944.

À ce stade du concours, le jury ne retient aucun projet d'ensemble, mais sélectionne trois équipes pour un second tour : celles d'O. Vlasov, de V. Zabolotnyj et d'O. Tacyj. V. Zabolotnyj est toutefois taxé de « nationalisme bourgeois ukrainien », une accusation très lourde à l'époque, pour avoir utilisé dans son projet des formes du baroque ukrainien. Ses relations amicales avec Xruščev lui ont évité le pire, mais il décide de se retirer du concours. La confrontation professionnelle entre les équipes de Vlasov et de Tacyj n'a dès lors plus aucun sens, car tout le monde a déjà compris que Vlasov va être nommé architecte en chef de Kiev et sera donc chargé de la reconstruction du *Xreščjatyk*.<sup>16</sup>

Vlasov rédige alors un article de synthèse : « Le Projet de reconstruction du *Xreščjatyk* : quelques résultats de concours » qui paraît dans le premier numéro d'*Architecture et*

<sup>16</sup> *Історія української архітектури*, chap. 10, *Архітектура 20-90 рр.*, К., Техніка, 2003, 472 p., p. 400-449.

*construction* (janvier 1946)<sup>17</sup>, organe du Comité d'État pour les affaires de l'architecture du Conseil des Commissaires du Peuple. Sous forme de plans schématiques, il y résume les idées-clefs des projets déposés, et donne sa propre vision.

Plusieurs questions se posent : faut-il aménager la « place principale » des deux côtés du Xreščatyk ou uniquement du côté de la Ville haute (comme l'ancienne Place de la Duma) ; faut-il lui adjoindre une « piazzetta » là où débouchent les rues venues de la Ville haute ; doit-on prolonger la rue Puškins'ka jusqu'à la « place principale » en créant la rue Novopuškins'ka, de manière à décongestionner le Xreščatyk ? Quel rôle donner aux trois autres places qui jalonnent l'avenue ? Comment intégrer en un ensemble unique les bâtiments publics dont la construction est prévue : comités des commissaires du peuple et des trusts soviétiques, théâtres et cinémas, hôtels et magasins, et le nouveau Conseil municipal ? Ces problèmes se sont d'ailleurs posés une nouvelle fois de nos jours.

En définitive, le projet final de reconstruction du Xreščatyk est défini par A. Vlasov, en collaboration avec A. Dobrovol's'kyj, O. Malinovs'kyj, V. Elizarov, V. Vadnyj et O. Zavarov, et en tenant compte des idées émises par l'équipe d'O. Tacyj<sup>18</sup>. On décide de ne pas reconstruire l'ancien bâtiment de la Duma municipale, très abîmé. La place centrale gagne en surface grâce à l'élargissement du profil latéral gauche (impair) du Xreščatyk, également très touché par les destructions. C'est ainsi que la place Kalinine<sup>19</sup> peut rejoindre l'avenue Xreščatyk et former la plus grande place actuelle de Kiev. Son statut de place centrale est officiellement approuvé en août 1946 par le jury du deuxième tour du concours de reconstruction ; il est aussitôt décidé qu'elle sera ornée de monuments dédiés à Lénine et Staline. Simultanément, le terrain naturellement escarpé situé au début de la rue Instituts'ka est débarrassé des restes des anciens immeubles pour devenir un podium paysagé, à l'arrière-plan de l'ancien Institut des filles nobles, restauré, et du nouveau bâtiment de l'hôtel « Moscou »<sup>20</sup> conçu dans le style de « gratte-ciels staliniens » de Moscou.

Pour conférer à la place Kalinine son échelle actuelle et accentuer son importance dans l'ensemble architectural, l'hôtel «Moscou» est construit sur un terrain surélevé, dans le

---

<sup>17</sup> A. Vlasov, « Проект застройки Крещатика : некоторые итоги конкурса » *Архитектура и строительство*, 1946, n°1, p. 6-7.

<sup>18</sup> S.K. Kiless, «Конкурс на проект повоєнної відбудови Хрещатика ... »

<sup>19</sup> Cette dénomination a été confirmée en 1944.

<sup>20</sup> Aujourd'hui hôtel «Ukraine ».

prolongement de l'axe principal de la place, perpendiculaire à l'avenue Xreščatyk (1959-66, architectes A. Dobrovol's'kyj, B. Pryjmak, V. Sozans'kyj, A. Milec'kyj, A. Kosenko). D'après le projet initial, l'hôtel, d'une silhouette pyramidale, avec les façades agrémentées d'éléments décoratifs empruntés à l'architecture ukrainienne<sup>21</sup>, devait compter 21 étages. Couronné d'une immense flèche, il était destiné à marquer la dominante verticale non seulement de la place Kalinine, mais du Xreščatyk tout entier. Toutefois, ces ambitions sont revues à la baisse, suite à la publication, le 4 novembre 1955, du Décret<sup>22</sup> du Comité Central du Parti Communiste et du Conseil des Ministres de l'URSS « sur la liquidation des excès » dans l'architecture<sup>23</sup>. Alors que le chantier était déjà avancé, la flèche est supprimée, le décor simplifié, le nombre d'étages réduit à 12<sup>24</sup>. Ainsi amoindri, le bâtiment n'en est pas moins très visible, puisqu'il domine l'avenue, à 300 mètres en retrait de l'alignement des autres édifices, au sommet d'un système de terrasses végétalisées avec des escaliers en granit clair.

Au pied de la colline de Pečers'k, à l'angle du Xreščatyk et la rue Karl Marx<sup>25</sup> s'élève le bâtiment du Conservatoire de Kiev<sup>26</sup>, conçu dans les formes classiques qui s'inscrit parfaitement dans l'ensemble architectural du Majdan d'aujourd'hui. Il a été construit en 1955-1957 (arch. L. Katok et Ju. Krasnyj), ainsi qu'un bâtiment annexe doté d'une salle destinée aux spectacles du Studio d'Opéra et aux concerts estudiantins. Au premier étage, une large galerie extérieure, ornée d'une élégante colonnade, entoure la salle et le foyer. Une légère passerelle les unit aux terrasses vertes dominant la place Kalinine, accessibles aux entractes. Une belle perspective s'ouvre depuis la place de Kalinine sur un autre repère architectural important, le bâtiment de l'ancien Institut des filles nobles (Palais de la culture d'Octobre), posé sur la colline de Pečers'k à 50 mètres au-dessus du Xreščatyk.

<sup>21</sup> В. Егоров, «Украинский стиль» Анатолия Добровольского », *A+C*, 2006, n° 2, p. 22-54.

<sup>22</sup> Постановление № 1871 ЦК КПСС и СМ СССР, «Об устранении излишеств в проектировании и строительстве» от 4 ноября 1955, *Правда*, 10 ноября 1955 г.

<sup>23</sup> Ce document décisif a marqué la fin de la grande époque de l'« architecture stalinienne »..

<sup>24</sup> М.Р. Andrušenko, « Особливості збереження архітектурної спадщини повоєнного десятиліття », *Архітектурна спадщина України*, fasc. 2, Національні особливості архітектури народу України, М.І. Тумофiєнко, К., 1995, p. 254-261.

<sup>25</sup> Actuellement rue de l'Architecte Horodec'kyj.

<sup>26</sup> Actuellement Académie nationale de musique P. Čajkovskij.

De 1952 à 1958, sur le flanc d'ouest de la place Kalinine ont été construits le bâtiment de la Poste Centrale, un immeuble de bureaux du Ministère de l'industrie alimentaire et trois immeubles résidentiels (Fig.3).



Fig.3. Place Kalinine. Photographie des années 1950.

C'est dans la construction de grands bâtiments publics sur le Xreščatkyk que les nouvelles idées en matière d'architecture trouvent leur application la plus complète. L'ampleur du travail de reconstruction et la nécessité de trouver des solutions à la fois spectaculaires, pratiques et économiques, ont fortement stimulé les architectes soviétiques<sup>27</sup> durant la première décennie qui suivit la guerre.

Le bâtiment de la Poste centrale, le plus grand immeuble public sur le Xreščatkyk, après le Conseil Municipal, est placé dans un endroit stratégique du point de vue de l'urbanisme, à l'angle du Xreščatkyk et de la place de Kalinine. Son aspect extérieur se distingue par une monumentalité classicisante, bien proportionnée et équilibrée. Seul le fronton de forme triangulaire, qui couronne le portique monumental, est conçu dans les formes modernisées et stylisées du baroque ukrainien. Les proportions d'origine classique du bâtiment sont lisibles

<sup>27</sup> М. Р. Андрущенко, « Характерні особливості архітектурного стилю повоєнного десятиріччя 1945-1955 рр. в Україні », *Архітектурна спадщина України*, fasc. 4, Проблеми стильового розвитку архітектури України, М. І. Тумофiєнко, К., 1997. – р. 190-194.

dans le traitement des façades extérieures, avec l'emploi de pilastres pour diviser les murs en baies égales, chacune percée d'une grande fenêtre.

Après la Poste centrale, vient un immeuble administratif de sept étages, reposant sur un socle en granit. Il abrite le Ministère de l'industrie alimentaire (1954-1956, arch. V. Gopkalo et de S. Pastuxov). L'entrée principale se situe du côté de la rue B. Hrynčenko. A cause du relief accidenté du terrain, le corps du bâtiment qui donne sur la place Kalinine possède déjà neuf étages ; grâce à une légère saillie, il rompt la linéarité de la façade de la Poste centrale et enrichit la composition architecturale.

Les deux premiers immeubles résidentiels, identiques, sont construits simultanément en 1955 d'après le projet des architectes R.Knyjnyk et V.Kuryhina. Les deux corps de sept étages sont enrichis au milieu de la façade principale de deux loggias ; au-dessus d'une corniche en saillie se trouve une triple arcade. Le troisième immeuble résidentiel complète parfaitement l'ensemble.

Dans les années cinquante, s'instaure la tradition d'installer au milieu de la place Kalinine un grand sapin de Noël autour duquel s'organisent les festivités de fin d'année. Toutefois, les travaux de reconstruction de la place Kalinine ne sont pas achevés. Le flanc est, constitué d'immeubles historiques vétustes de trois à quatre étages, reste encore en friche.

C'est entre 1976 et 1982 que se déroule une nouvelle campagne de travaux sur la Place Kalinine, rebaptisée Place de la révolution d'Octobre<sup>28</sup>. Trois bâtiments historiques, datant du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, sont alors rasés. À l'emplacement de l'ancienne Assemblée de la noblesse, à l'angle de la Place de la révolution d'Octobre et du Xreščatyk, on construit la Maison des syndicats<sup>29</sup> (arch. O. Malinovs'kyj et O. Komarovs'kyj), reconnaissable à sa grande tour surmontée d'une horloge électronique qui devient un élément emblématique de la place. (Fig 4).

---

<sup>28</sup> A. V. Komarovskij, « Главная площадь республики », *Строительство и архитектура*, К., 1978, №5, p. 18 – 20.

<sup>29</sup> La Maison des syndicats a été considérablement endommagée par un incendie en février 2014, lors des affrontements entre les manifestants et les forces de l'ordre.





Fig. 4. La Maison des syndicats. 1982, arch. O.Malinovs'kyj et O.Komarovs'kyj.

Photographie dessinées 1980.

À l'occasion du soixantième anniversaire de la Révolution d'Octobre, sur l'axe longitudinal de la place, fixé par l'hôtel "Moscou", est inauguré un monument à Lénine en granit rouge, devant lequel se tiennent un matelot, une ouvrière, un ouvrier et un soldat-paysan en bronze (1977, sc. V. Borodaj, V. Znoba, I. Znoba, arch. O. Malinovs'kyj, M. Skibyc'kyj). Un énorme pylone de forme stylisée en granit rouge, évoquant un grand drapeau flottant et faisant écho à la statue de Lénine complète la composition. C'est au pied de cette composition que l'on installe la tribune officielle les jours de fête soviétique (Fig. 4).



Fig. 4. Le monument de Lénine sur la place de la Révolution d'Octobre. 1977. sc. V. Borodaj, V. Znoba, I. Znoba, arch. O. Malinovs'kyj, M. Skybyc'kyj. Photographie des années 1980.

À gauche, la façade du conservatoire se transforme en gigantesque iconostase socialiste : la colonnade du premier étage offre un cadre idéal aux portraits des membres du Politbureau. Ils se répondent, dans un ordre protocolaire très strict, de part et d'autre de la figure centrale de Leonid Brežnev.

La place est également ornée de fontaines monumentales, dont la pièce centrale, *Družba*, célèbre « l'Amitié des peuples » de l'URSS. Sa vasque ronde, en harmonie avec la forme semicirculaire de la place, reçoit 1.500 jets d'eau. L'ensemble offre un contraste parfait entre la fluidité et la transparence des cascades en gradin, épousant la forme des escarpements naturels du côté impair du *Xreščatyk* (partie sud de Majdan), et les amples jets d'eau des fontaines jaillissant du côté pair (partie nord). L'espace central de la partie nord a été conçu par les architectes comme une vaste zone piétonne, agrémentée d'un mobilier urbain et d'espaces verts de grande qualité<sup>30</sup>.

<sup>30</sup> А. Я. Костенко, « Фонтаны Киева », *Строительство и архитектура*, 1983, № 3, p. 24-25.

En 1982, de nombreux espaces publics souterrains sont ouverts, parallèlement à l'implantation de la station de métro. L'espace souterrain avec ses sept sorties comprend un passage pour les piétons, mais aussi un vaste vestibule avec des commerces. Dans un petit musée archéologique souterrain sont exposés les vestiges de la porte de Pečers'k. Le schéma de la circulation des transports sur la place a été entièrement modifié. Cet ensemble est apprécié des usagers et des autorités. En 1985, le collectif d'auteurs du projet de réaménagement de la place, dirigé par O. Komarovs'kyj reçoit le prix d'État de l'URSS dans le domaine de l'architecture<sup>31</sup>.

L'indépendance de l'Ukraine ne provoque pas seulement un changement de nom de la place. Le monument à Lénine est promptement démonté et l'on annonce qu'il va être remplacé par une œuvre dédiée à l'Ukraine indépendante. Le concours est ouvert en novembre 1994. Cependant, la place et ses abords subissent toute une série de transformations qui n'est probablement pas terminée<sup>32</sup>.

En 1996, devant l'entrée principale de la Poste centrale, est inauguré le monument, qui marque le point zéro des routes de l'Ukraine. C'est une sculpture de l'archange Michel, posé sur une colonnette au bas de laquelle, dans les dalles de granit, sont incrustées des rayons en métal jaune indiquant les directions des routes principales et les distances entre Kiev et les plus grandes villes du monde, membres de l'Union postale universelle (arch. B. Pryjmak, sc. Y. Marčenko)<sup>33</sup>.

Le monument à l'indépendance est plus long à venir. Les phases de sélection du concours durent jusqu'en juin 2000, sans aboutir à un choix final. Le dixième anniversaire de l'indépendance approchant, il est décidé de confier la réalisation du monument aux trois collectifs d'auteurs qui ont obtenu les « prix d'encouragement » (accessits) au dernier tour du concours. Le 17 octobre 2000, est approuvée une esquisse reprenant pour l'essentiel la proposition de l'équipe d'O. Komarovs'kyj, l'auteur du projet de la reconstruction de la place dans les années 1970. Pour « légitimer » la nouvelle transformation de Majdan, c'est lui qui est nommé chef du collectif d'auteurs, tandis que la direction artistique est confiée au sculpteur A. Kušč, et la coordination de travaux à l'architecte en chef de la ville, S. Babuškin.

---

<sup>31</sup> Архітектура України в державних преміях (1941-2007), Kijiv, 2008, p. 94.

<sup>32</sup> *Історія українського мистецтва: У 5-и т./ НАН України. ІМФЕ ім. М.Т. Рильського; Н. Skrypnyk red., Т. Kara-Vasylieva réd., К., 2007. – Т. 5: Мист-во XX с. – 1040 с.*

<sup>33</sup> Aujourd'hui, l'archange Michel est remplacé par un globe terrestre, qui tourne sur lui même, le logo de l'Union postale universelle.

Le nouveau projet prévoit la création de deux places : du côté pair du Xreščatyk, un grand espace public (le Parvis), et de l'autre côté une petite place solennelle où s'élèvera le monument à l'Indépendance de l'Ukraine. Les travaux démarrent dans une grande précipitation, sans projet final détaillé, sous la pression des hommes politiques et des investisseurs privés<sup>34</sup>. La première étape des travaux s'achève dès le 20 août 2001, quelques jours avant les festivités du dixième anniversaire de l'Indépendance<sup>35</sup>.

En bas de la colline de Pečers'k, au milieu de la petite place solennelle est érigée une colonne de plus de 50 mètres en marbre de Carrare, posée sur un socle pseudo-baroque. À son sommet, une statue en bronze de 12 mètres, représentant une jeune fille ukrainienne avec une gerbe d'obier dans ses mains levées, symbole de l'Ukraine indépendante (sc. A. Kušč, arch. S. Babuškin, O. Komarovs'kyj, R. Kuxarenko, O. Stukalov).

Les pires pressentiments exprimés par les experts pendant les débats autour de la maquette de la future place, se sont confirmés. La surface totale de Majdan est devenue considérablement plus grande qu'auparavant. Avant le réaménagement, les bâtiments de l'hôtel "Ukraine" et l'Institut des filles nobles<sup>36</sup>, se trouvant en retrait, constituaient un arrière-plan monumental sans former le périmètre de la place. Après la dernière transformation, ils sont passés presque au premier plan et limitent l'espace de la place du côté sud. La fontaine monumentale Družba<sup>37</sup>, l'élément le plus « convivial » de la place ainsi que les rangées de marronniers et de pommiers décoratifs, si caractéristiques de Kiev<sup>38</sup>, ont été supprimés. Privés de cet écrin vert, les immeubles résidentiels en face du monument de l'Indépendance, qui forment un arrondi en bas des rues en éventail, ont perdu leur échelle et semblent maintenant trop petits et éloignés du monument de l'Indépendance, devenu le centre compositionnel de l'ensemble architectural. En réaction à ce malaise, certains architectes ont récemment proposé

---

<sup>34</sup> Le président de l'Ukraine est alors Leonid Kučma (1994-2005) et il suit de près le déroulement des travaux et l'attribution des marchés.

<sup>35</sup> Le 24 août est le Jour de l'Indépendance, la fête nationale de l'Ukraine.

<sup>36</sup> Centre international de la culture et des arts.

<sup>37</sup> Rebaptisée par les usagers «la Roulette » (de casino) à cause de sa forme ronde, avec la vasque au milieu.

<sup>38</sup> Les zones de récréations et des espaces verts faisaient pleinement partie de la planification urbaine de la Kiev d'après-guerre et lui donnaient son cachet particulier de « ville jardin ».

de combler l'espace, devenu beaucoup trop large, entre la Poste centrale et la Maison des syndicats par un grand bâtiment public<sup>39</sup>.

Après les festivités, les travaux se sont poursuivis par l'aménagement d'un grand centre commercial souterrain, "le Globe", recouvert d'une énorme verrière destinée à éclairer ses boutiques, réparties sur plusieurs niveaux<sup>40</sup>. Toute la place a été parsemée de gazon et ornée de sculptures allégoriques, de bassins, de mobilier urbain de styles divers et de formes variées dont l'ensemble ne donne pas l'impression d'un système cohérent et réfléchi (Fig.6).



Fig. 6. Place de l'Indépendance. Photographie des années 2000.

Devant le bâtiment de l'Académie nationale de musique a été installée la statue d'un héros légendaire, le cosaque Mamaj (2001, sc. V. Et M. Znoba), symbole de l'esprit national, représentation nostalgique de la liberté ancestrale. Plus près de la chaussée a été inaugurée une composition monumentale sculptée qui représente les trois fondateurs légendaires de Kiev (Kij, Šček, Xoriv) et leur soeur Lybed' (2001, sc. A. Kušč). Quant au bâtiment de

<sup>39</sup> Ju. Xudiakov, « Вперёд - в «светлое прошлое», *Архитектура и престиж*, 2001, № 3, p. 13-16.

<sup>40</sup> La place du Manège à Moscou a subi des réaménagements à peu près identiques, suscitant les mêmes réserves.



l'Académie, par des raisons inconnues, ses façades antiquisantes, bicolores à l'origine (blanc et gris), ont été repeintes en blanc immaculé sans aucun respect du droit d'auteur sur l'œuvre architecturale ni du concept architectural initial.

Dans la partie opposée de la place, à l'endroit où pendant la reconstruction les archéologues ont retrouvé les fondations authentiques de la Porte de Pečers'k, a été installé un arc de triomphe, surmontée d'une statue de l'archange Michel (sc. A. Kušč).

Si la surface de la place apparaît aujourd'hui comme très vaste et visiblement surdimensionnée par rapport au bâti situé autour, l'aménagement horizontal (ce qu'on appelle l'architecture de sols) est trop morcelé par des marches, des murets, des éclairages et d'autres éléments de mobilier urbain. Les nombreuses verrières ont certainement une fonction pratique importante, mais leur aspect extérieur représente une vraie pollution visuelle.

Les défauts de la conception de Majdan actuel jettent le doute sur la crédibilité du concours architectural : la meilleure solution a-t-elle été choisie, ou bien d'autres impératifs ont-ils primé ? Mais, à la réflexion, le résultat actuel paraît logique si l'on admet que l'architecture de Majdan a toujours, au cours des deux derniers siècles, était le reflet des idéologies dominantes et des contradictions de la société ukrainienne contemporaine. Les dirigeants du pays et les autorités de la ville, n'ont pas hésité, pour servir leurs ambitions personnelles, et peut-être certains intérêts financiers, à transformer spectaculairement la place principale de Kiev, à la recherche d'une nouvelle monumentalité censée éclipser celle des temps soviétiques. Les professionnels et le public n'ont quasiment pas eu leur mot à dire dans ce processus. Le résultat est un ensemble éclectique et peu harmonieux.

Les événements de l'EuroMajdan ont été analysés de manière approfondie pour leur signification politique. À l'échelle urbaine, ils peuvent être compris comme la réappropriation de la place par les habitants de Kiev. Cette lecture s'est confirmée davantage encore après les trois mois de manifestation de novembre 2013 à février 2014. La place Majdan a été entièrement débarrassée de ses barricades, nettoyée et rendue à la circulation. Les pavés descellés ont été remplacés, les commerces ont rouvert leurs portes, les contestataires ont libérés les immeubles publics. Restent les traces de balles, les photos des héros, morts lors des fusillades des 19 et 20 février 2014, les banderoles à leur gloire, les bouquets de fleurs fraîches et les bougies allumées. Ils constituent un nouvel aménagement qui n'est le fruit d'aucun concours. La place Majdan s'est transformée aujourd'hui en lieu de recueillement.

Dans plusieurs autres villes d'Ukraine, des sortes de répliques ont été aménagés dans des lieux publics, comme pour démultiplier le Majdan.

Après une expertise approfondie, les architectes et les ingénieurs se sont prononcés pour la reconstruction de la Maisons des syndicats, abimée par un incendie en février 2014, dans les formes architecturales d'origine avec un réaménagement intérieur plus moderne et fonctionnel. L'architecte G. Dyxovyčnyj, élève d'O. Malynovs'kyj et d'O. Komaros'kyj, délégué par l'Union des architectes dans cette commission d'experts, a même présenté sa proposition de ce réaménagement. Le projet a déjà attiré une dizaine d'investisseurs.

L'avenir architectural de Majdan qui occupe, plus que jamais, une place centrale dans le sentiment national, reste toujours au cœur des débats politiques. Un des objectifs important de l'actualité est la commémoration des événements de la révolution Euromajdan et des martyrs de la « Centurie céleste »<sup>41</sup> qui ont donné leur vie pour un nouvel avenir du pays. La forme de cette commémoration reste encore à déterminer. Il faudra, enfin, trouver un compromis durable entre créativité, esthétique et bon sens. L'expérience du passé n'est pas rassurante, puisque aucun monument n'est resté sur la place centrale de Kiev plus de 15 ans.

En octobre 2014 le Département municipal de l'architecture et de l'urbanisme de Kiev et le Ministère de la culture de l'Ukraine ont lancé un concours architectural international « Pour le concept de l'espace public rénové du noyau central de Kiev avec la commémoration des événements de la révolution de la Dignité » (international open compétition « Terra dignitas »). Les premiers résultats du concours sont attendus en février 2015. Il faut espérer que les travaux nécessaires seront faits dans le souci de conserver les réalisations architecturales anciennes en y intégrant les éléments contemporains destinés notamment à accroître la fonctionnalité et l'expressivité.

Le nom de la place a changé de nombreuses fois, traduisant l'instabilité des régimes politiques. Toute une série d'événements joyeux, tragiques ou glorieux, certain d'une grande portée historique, se sont déroulés sur son périmètre. Chargée de souvenirs, Majdan reste aujourd'hui, comme le veut la tradition démocratique, un espace urbain central propice aux rassemblements humains, le Forum ou l'Agora de la cité de Kiev et de l'Ukraine entière.

---

<sup>41</sup> Une centaine d'hommes a été tuée par les balles de la police en février 2014, mais au-delà du nombre le terme « centurie » renvoie à l'organisation militaire des Cosaques ukrainiens, symbole de la liberté nationale.